Figures de résistance au Maghreb



Møroc: Abdelkrim al-Khattabi

Algérie : Dihya Al Kahina

Mauritanie : Ismaël Ould Bardi

Libye: Omar Al-Mokhtar

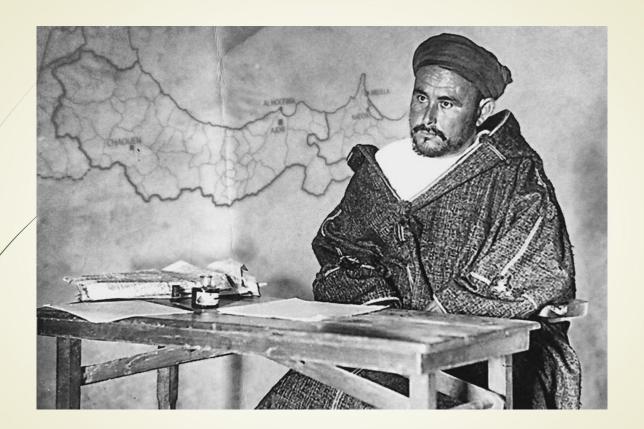
Tunisie: Les Kroumirs

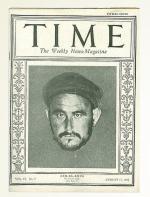
وعدة Waada 2025

Said Benjelloun

©Said Benjelloun benjelloun.weebly.com

MAROC





Abdelkrim al-Khattabi à la une de Time en 1925.

Maroc

Chef du mouvement de résistance contre l'Espagne et la France lors de la guerre du Rif, Abd El Krim, Moulay Mohand chez les Rifains, présidera la république du Rif de 1921 jusqu'en 1926, il est devenu une icône des mouvements indépendantistes luttant contre le colonialisme. Il demeurera également une grande figure du panarabisme.

عبد الكريم الخطابي

Abdelkrim El Khattabi

Ajdir, Rif 1882- Le Caire 1963

Abd al-Karim al-Khattabi

1882 naissance à Ajdir, au Maroc.

Son père juge (*qadi*) du clan des Aït Youssef ou Ali, des Aït Ouriaghel. 1896, alla s'installe à Tétouan pour que ses fils y puissent continuer leurs études. Muhammad a quatorze ans, fréquente l'institut religieux de Tétouan.

A l'âge de vingt ans, il est envoyé à Fès pour y poursuivre ses études:

medersas Attarine et Saffarine, puis l'Université Al Quaraouiyine.

Entre 1908 et 1915, il est journaliste au quotidien de Melilla Le Télégramme du Rif.

En 1915, il nommé cadi de Melilla.

S'oppose à la domination espagnole.

Du 7 septembre 1915 - début d'août 1916 il est emprisonné

Décembre 1918, il se démet de ses fonctions de cadi et revient à Ajdir.

En 1919, avec son frère, commence à unir les tribus du Rif dans une République du Rif indépendante

la bataille d'Anoual

La bataille d'Anoual, connue comme le désastre d'Anoual dans l'historiographie espagnole, est une grave défaite subie entre le **22 juillet et le 9 août 1921** par l'armée espagnole lors de son offensive dans le Rif.

L'Espagne perdit près de 16 000 soldats lors de cette bataille, dont le **général Manuel Fernández Silvestre**. Le butin des Rifains fut considérable : 200 canons, 400 mitrailleuses, 20 000 fusils et des munitions en très grande quantité. Cette victoire rifaine eut un retentissement énorme en Europe. Après la bataille d'Anoual, en juillet 1921, les Espagnols abandonnent l'arrière-pays à Abd el-Krim.





Protectorado Francés
Protectorado Español
Ciudad Internacional de Tánger

Marruecos 1912-1940
Protectorados sobre Marruecos

La république du Rif

18 septembre 1921 – 27 mai 1926

Le 18 septembre 1921, Abdelkrim proclament la création de la république du Rif.



Capitale : Ajdir

Président : Abdelkrim El Khattabi Gouvernement : Confédération

Religion: Islam sunnite

République : 18 /9/1921-27/4/1926

Population : 7,5 millions (estimation) Langues : Rifain, arabe, espagnol





L'organisation de la république du Rif

Le gouvernement d'Abdelkrim développe l'appareil d'État.

Il met en place une bureaucratie centralisée et construit des routes, un système téléphonique et un réseau de postes de commandement militaires. Il crée une armée permanente dans laquelle les déserteurs des Réguliers, les troupes majoritairement rifaines de l'armée coloniale espagnole, jouent un rôle important.

l'crée sa propre **monnaie**, la *Rifiya*, qui est imprimée mais ne circule jamais. Elle a également adopté un **drapeau**. Le croissant de lune vert était une déclaration religieuse claire.

I y a eu quelques tentatives pour mettre en place des **services d'éducation et de santé**, mais elles ont finalement été freinées par le manque de personnel qualifié et, surtout, par la guerre en cours, qui a tout englouti.

Notoriété internationale

La notoriété de Mohammed Abdelkrim en tant que leader islamique progressiste, nationaliste et combattant de la liberté a atteint son apogée dans le monde musulman. Le vaillant outsider, l'émir et sa cause ont également suscité la sympathie dans de nombreuses capitales occidentales, notamment à Londres L'apparition d'Abdelkrim en couverture du magazine Time, le 17 août 1925, est emblématique de cette notoriété.



Abdelkrim al-Khattabi à la une de Time en 1925.

La fin de la république du Rif

Mais en attaquant les Français, Abdelkrim a donné l'impulsion à une coopération militaire franco-espagnole qui faisait jusqu'alors défaut. L'année suivante, les alliés coordonnent une contre-offensive massive dont la pièce maîtresse est le débarquement amphibie d'Al hoceima. Confrontée à une guerre sur deux fronts contre 275 000 soldats européens bien armés et soutenus par tous les instruments de guerre moderne, notamment des chars, des bombardiers et des obus à gaz toxique, leurs villages incendiés et leurs récoltes détruites.

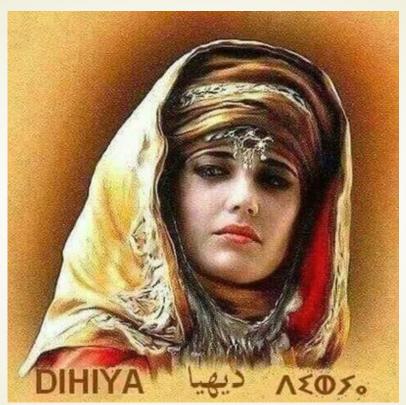
Le **27 mai 1926**, Mohammed Abdelkrim, son frère et ses ministres se rendent aux Français.

La plupart d'entre eux accompagneront leur chef en exil à La **Réunion**. Abdelkrim est mort au **Caire en 1963** à l'âge de 80 ans. (Il avait fui son exil tropical des années plus tôt.)

BIBLIOGRAPHIE

- Abd el-Krim et la République du Rif (ouvrage collectif, actes du colloque international d'études historiques et sociologiques, tenu à Paris du 18 au 20 janvier 1973 sous la direction d'André Gallissot), Paris, François Maspero, coll. « Textes à l'appui », 1976, 535 p
 - Zakya Daoud: Abdelkrim. Une épopée d'or et de sang. Paris (Editions
 - Séguier) 1999, 457 pp.
 Abdelkrim, Mémoires d'Abd el Krim, recueillis par Jacques Roger-Mathieu, Librairie des Champs Élysées, Paris, 1927, 244 p.
 - Abdallah Laroui, L'histoire du Maghreb: Un essai de synthèse, François Maspero, 1982, p. 326.
 - AbdelKrim, une mémoire interdite (La Fabrique de l'Histoire, 2012), 54 min
- Alain Ruscio > 23 décembre 2020 https://orientxxi.info/magazine/1925-guerre-du-rif-l-alliance-entre-petain-et -franco-contre-les-insurges, 4388

ALGÉRIE



Dihiya / Dihya ou la Kahina la reine Berbère des Aurès https://esmaparis1.com/



Statue de Dyhia à Khenchela

Algérie

Dihya (en berbère : □□□□□), aussi connue sous le surnom de Al Kahina (le nom Kahena الكاهنة serait d'origine punique, Kohenet, «prêtresse ») est une reine guerrière berbère qui combat les Omeyyades, lors de la conquête musulmane du Maghreb au VIIe siècle. Elle est issue d'une sous-tribu royale des Zenata appelée les Jerawa, un peuple berbérophone qui vivait dans la région du nord-est de l'Algérie. Plusieurs sources admettent qu'elle était chrétienne.

الكاهنة ديهيا

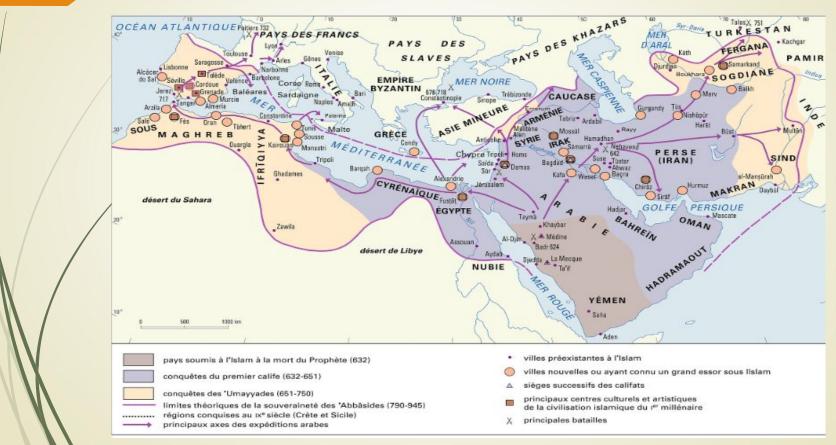
Dihya Al Kahina

680 - 712

La Kahina dans les Aurès



L'expansion musulmane du VIIe au Xe siècle



La Bataille des chameaux

Hassan Ibn Numan s'informe de savoir qui est le roi le plus puissant de l'Ifriqiya, on lui dit qu'il s'agit de la Kahina, une femme « qui régnait sur les Berbères et les Byzantins ». Il la rencontre à l'oued Nini ou Meskiana selon les versions.

Dihya dissimule son armée pendant la nuit, en partie dans la montagne, en partie derrière sa cavalerie et ses troupeaux de chameaux, pour prendre en embuscade les troupes de Hassan. Le matin, lorsque les Arabes attaquent, ils sont accueillis par une pluie de flèches tirées entre les jambes des chameaux des Berbères. La cavalerie berbère qui se tient en embuscade surgit et massacre les forces arabes. Les rescapés seront poursuivis jusqu'à Gabès. Cette victoire, appelée **bataille des chameaux**, permet d'expulser les Omeyyades de l'Ifriqyia. Ceux ci se réfugient en Cyrénaïque pendant près de 4 ou 5 années. Les Berbères font un grand nombre de prisonniers, mais la Kahina leur rend la liberté, à l'exception d'un neveu de Hassan, nommé Khalid ibn Yazid

Les historiens musulmans surnomment le lieu de la bataille « Nahr Al Bala » Vlittéralement, la « rivière des épreuves ».

La défaite de la Kahina

Consciente que l'ennemi est trop puissant et va revenir, Kahina aurait pratiqué la politique de la **terre brûlée** en vue de dissuader l'envahisseur de s'approprier les terres, s'aliénant par là une partie de son peuple. Cette politique a peu d'impact sur les montagnes et les tribus du désert, mais a pour effet de lui faire perdre le soutien crucial des sédentaires et des habitants des oasis. Au lieu de décourager les armées arabes, cette décision désespérée accélère la défaite de Kahina.

Pendant quelques années, elle gouverne un État berbère indépendant, des montagnes de l'Aurès aux oasis de Ghadamès (695-700/703). Les chroniqueurs arabés sont silencieux sur la manière dont Kahina gouverne son territoire, mais il semble qu'à l'instar de Koceiïla, elle ne mène aucune représailles contre les musulmans.

Cinq ans plus tard, Hassan Ibn Numan revient à l'assaut avec des renforts du calife Abd Al-Malik qui lui accorde plusieurs milliers de guerriers avec pour but de econquérir l'Ifriqiya. Il commence par soumettre Gabès, le Nefzaoua et Gafsa. Dihya s'engage une dernière fois face aux Omeyyades elle fut tuée dans l'Aurès près d'un dès lors appelé Bir-al Kahina, tandis que d'autres sources indiquent Tabarka.

La Kahina, dans la littérature



De nombreuses romancières et essayistes féministes se sont approprié la figure de la Kahina pour sa charge symbolique, la décrivant comme l'une des premières féministes de l'Histoire. Les mouvements berbéristes la considèrent comme une icône de l'amazighité

"Mon grand-père paternel me racontait souvent, par bribes, l'épopée de la Kahina. Cette femme qui chevauchait à la tête de ses armées, les cheveux couleur de miel lui coulant jusqu'aux reins. Vêtue d'une tunique rouge - enfant, je l'imaginais ainsi -, d'une grande beauté, disent les historiens. [...] Devineresse, cette pasionaria berbère tint en échec, pendant cinq années, les troupes de l'Arabe Hassan. "Ces quelques lignes sont extraites du *Lait de l'oranger* écrit en 1988, et qui continue mon récit

autobiographique...

"La vierge aux abois", Kateb Yacine, Nedjma

Déesse Sudique Rutilante, Khair-Eddine,

Kahina, la Kabyle, Les Enfants du Monde de Rachid Khimoune (Parc de Bercy, Paris, XIIe Arrondissement)



Gisèle Halimi

Kahina

BIBLIOGRAPHIE

- Gisèle Halimi, La Kahina, Plon, 2006, 260 p.
- Frédéric Bobin, « La Kahena, mythique reine berbère aux mille visages », Le Monde.fr, 1er août 2022 (lire en ligne [archive], consulté le 2 août 2022).
- Kateb Yacine, Nedjma, Paris, PUF, 1990
- **Ibn Khaldoun**, Histoire des Berbères et des dynasties musulmanes de l'Afrique septentrionale, traduction de William McGuckin de Slane, éd. Paul Geuthner, Paris, 1978
- Baya Jurquet-Bouhoune, Jacques Jurquet, Femmes algériennes : de la Kahina au Code de la famille : guerres-traditions, 2007

ALGÉRIE



www.essaata.com



www.essaata.com

Mauritanie

Ismaël Ould Bardi Rgueibi, est le Cheikh des oulad Lahcen, fraction guerrière des Rgueibat (arabophones), tribu dominante du Sahara nord occidental (entre l'Adrar mauritanien et le Sud marocain) à la veille de la période coloniale. Ce sont les Rgueibat, évalués approximativement à 35000 hommes qui constituent le gros des groupes de résistance saharienne.

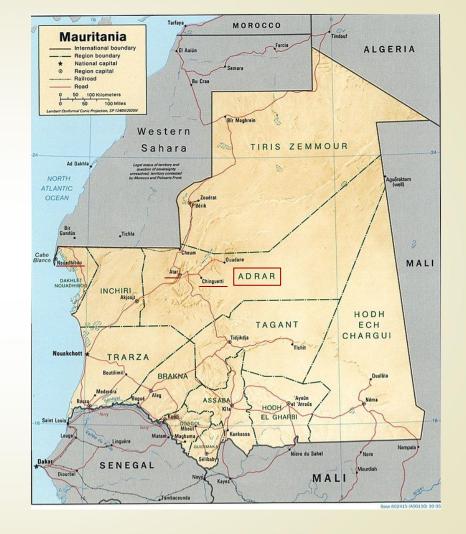
إسماعيل ولد الولي ولد الباردي الركيبي Ismaël Ould Bardi Rgueibi بئر أم اگرين 1972 -Bir Oum Grin 1883

Le désert mauritanien

Jusqu'au début des années trente, le contrôle du désert mauritanien s'arrêtait à ce qu'on appelait le « front nord », soit la grosse garnison d'Atar et le poste de Chinguetti implantés dans l'Adrar depuis 1910, auquel il faut ajouter le poste de Port – Etienne, aujourd'hui Nouadhibou, sis au bord de l'océan à la lisière du Sahara espagnol et qui servait d'étape à l'aéropostale. Au-delà était ce que les méharistes appelaient le « vide », espace de dunes et de regs qui s'étendait jusqu'aux confins algéro-marocains, et qu'ils rêvaient tous de conquérir.

L'inséqurité, une préoccupation constante les relations diplomatiques franco-espagnoles, ombrageuses

chef spirituel d'une confrérie ماء العينين chef spirituel d'une confrérie spufi au coeur de la Saguia Al-Hamra, avait tenté, à la fin du XIXe s. de prêcher la guerre sante contre l'infidèle. L'impact de cette confrérie diminue à la mort de son chef en 1910.



Ismaël Ould Bardi Rgueibi

Aux abords de l'Adrar, le fractions Rgueibat sont les plus **guerrières** alors que dans la Saguia El-Hamra, résident les troupes les plus pacifiques, qui sont aussi les plus religieuses

Sur le plan pastoral, élevage des **moutons** entre l'Oued Drâa et la Saguia, petits déplacements, celui des **chameaux** en périphérie, grands déplacements

Au sein des tribus, hiérarchie au sein des tribus entre les Branches aînées et les branches cadettes

Lorsque les troupes coloniales occupent l'Adrar, Mohamed ould Khalil (second dans le lignage des ouled Moussa, Ismaël étant le 3e) s'allie aux occupants et conteste avec Douiddih ould Abdallah le pouvoir d'Ismaël. Celui-ci rejoint au Rio de Oro les fractions cadettes des Rgueibat Sahel Ravitaillement en armes: Tarfaya, comptoire espagnol, contrebande ou directement par les Îles Canaries grâce au relai des Allemands.

Ismaël Ould Bardi Rgueibi

A partir des années 20, la lutte se durcit. L'armée française recrute des guerriers maures dans ses unités méharistes, Moyens évoluent : TSF et cartes, lus du pillages applique les lois de guerre
Le succès des musulmans marocains dans le Rif redonne de l'espoir En 1923, il razzie le campement de Mohamed, et en 1924, celui de Douiddih

Rezzou ¿ Code de l'honneur : razzias de nuit, femmes bijoux, chamelle laitière; main d'oeuvre rapt du bétail et des armes pour ruiner, s'enrichir et non détruire

Les Razzias se multiplient : Ouadane, (oct 1924) Chinguetti, Chreirik, Treyfia

Ismaël Ould Bardi Rguibi et Ahmed Ould Hammadi blessé

Reddition des Rguibat en 1933-1936 . Ismaël reste en zone espagnole Rio
de Oro et meurt isolé dans le dénuement en 1972

Source ; Ismaël Ould Bardi, héros de la résistance saharienne, Sophie Caratini, in Désert et montagne au Maghreb, Revue des mondes musulmans et de la Méditerranée Année 1986 41-42 pp. 158-166

Ismaël Ould Bardi Regueibi



Pierre tombale de Ismaël Ould Bardi Reguibi

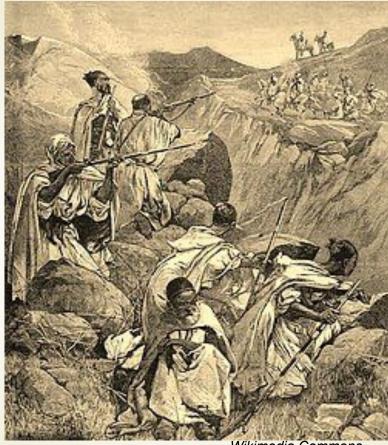
https://howiyapress.com/



Poste frontière Mauritanie-Algérie, inauguré le 22/02/2024

https://www.newsmaghreb.info/

Tunisie



Wikimedia Commons



Kroumirs – Wikipédia

Les Kroumirs, Khroumirs ou encore Khmir (arabe: الخمير) sont un ensemble de tribus d'origine arabe formant une confédération tribale établie dans le Nord-Ouest de la Tunisie, au sein d'une région qui porte leur nom, la Kroumirie. Ils sont connus pour avoir été à l'origine de la guerre franco-tunisienne de 1881 qui mène à l'établissement du protectorat français

Tunisie

الخمير Les Kroumirs

Les Kroumirs

L'historien arabe Ibn Khaldoun (fin du XIVe siècle) les fait descendre d'Abdallah-El-Khoumiri, membre d'une tribu originaire d'Arabie arrivée en Afrique du Nord en 973 et dont les sept fils seraient les ancêtres des actuels Kroumirs. Selon d'autres versions, datant de l'époque coloniale, la population serait issue des Chabbia, une confédération religieuse arabe venue du Sud tunisien. Au début de l'année 1881, des troubles éclatent à la frontière algéro-tunisienne entre la tribu des Kroumirs et celle/des **Ouled Nahd** en Algérie française. Lors d'une incursion des Kroumirs, six soldats français sont tués ainsi qu'une cinquantaine de Ouled Nahd. Jules Ferry, président du Conseil, ordonne une offensive décrite comme « une expédition punitive » pour garantir l'intégrité territoriale de la France. Un corps expéditionnaire de 24 000 hommes placé sous le commandement du général Léonard-Léopold orgemol de Bostquénard est déployé.



Les troupes du général Ritter, Zouaves et Turcos, ont escaladé | grandes pertes, a été refoulé dans da vallée de l'Oued-Dienan par les flancs une partie des monts Djebbel-Haddedah, pendant que l'artillerie tirant de face, les nettoyait des nombreux corps de Kroumirs qui les occupaient. L'ennemi, après avoir essuvé de blessés.

parmi les morts on a reconnu des officiers et des soldats Tunisiens. Nos pertes sont légères et s'élèvent à 3 hommes tués et 15

De nombreuses tribus tunisiennes s'unissent face à l'envahisseur français. Les pertes françaises sont lourdes et la guerre marque l'opinion publique française.

Un mot d'argot populaire naît, un **Kroumir** désignant désormais dans la langue française **un voyou**, un malotru, un pillard II y eut aussi une Liqueur, bonbons

Les Kroumirs sont des **nomades**, ils s'adonnent à la culture céréalière et bovine, notamment dans les régions de Béja et Fernana. Cependant, certaines tribus kroumires sont sédentaires, telles que les Amdoun, les Nefza ou encore les Ouchtata. Ces tribus sédentaires ne vivent pas dans des villages, mais plutôt en petites agglomérations (douars) Habit: hommes tunisiens, hormis par le port d'un volumineux turban et d'un agal Les . Quant aux femmes, elles portent la melhfa, une tenue traditionnelle présente partout dans le pays. Une fois par an, à la fin de l'été, ils se rassemblent autour de la qoubba du marabout Sidi-Abdallah-ben-Djemel pendant trois jours. Ils sont réputés pour leur cavalerie.



Wikipédia



Cavalier kroumir lors du premier festival équestre de Kairouan en 2016.

Libye



Omar al-Mokhtar — Wikipédia



Omar al-Mokhtar – Wikipédia

Libye

Omar Al-Mokhtar, surnommé « Cheikh des Moudjahidins », ou plus connu dans le monde arabe sous le surnom du lion du désert, est un cheikh musulman libyen connu pour avoir organisé la résistance armée à la colonisation italienne de la Libye au début du XXe siècle. Il est d'origine adnanite (Arabes du Nord), de la tribu des Banu Hilal

عمر المختار

Omar Al-Mokhtar

(20 août 1858 - 16 septembre 1931)

Résistance de Omar al-Mokhtar

l'Italie fraîchement unifiée décide de constituer son propre empire, jetant son dévolu sur la Libye alors administrée par l'Empire ottoman. La guerre italo-turque débute le 29 septembre 1911 et s'achève par l'accord de conciliation d'Ouchy-Lausanne en 1912 qui officialise le contrôle italien sur ce territoire ottoman Répondant aux directives de l'émir Mohammed Idriss el-Sanoussi, Omar al-Mokhtar se porte à la tête de la résistance à la colonisation italienne et adopte une stratégie de lutte contre les Italiens, fondée sur la formation d'un commandement militaire unifié, sur la collecte de taxes sur les animaux et les récoltes, alors que les tribus équipent les combattants en armes et en approvisionnements. Tous ces efforts font de la résistance un tissu socio-économique très solide.

Il engage une lutte de guérilla dans les forêts et vallées du Djebel al Akhdar (la montagne verte) surplombant la côte de Cyrénaïque dans l'est libyen. Cette stratégie lui permet de tendre de multiples embuscades à l'ennemi et de prendre par surprise l'armée italienne, mieux organisée, nombreuse et bien armée.

La fin de Omar al-Mokhtar

Omar al-Mokhtar réussit à remporter plusieurs victoires contre l'armée italienne qui font sa renommée, dont les combats d'El-Kafra, El-Rahiba, Akila, El-Matmoura, Karassa.

Le 12 septembre 1931, alors qu'il effectue une mission de reconnaissance à la tête de 40 cavaliers, Omar al-Mokhtar tombe dans une embuscade tendue par les Italiens. Il est arrêté et livré au commandement italien.

Le 15 septembre 1931, il est jugé rapidement en une heure et quart, et condamné à mort. L'exécution a lieu le 16 septembre 1931, 20 000 Libyens y assistent. Al-Mokhtar s'avance à pas sûrs, répétant la chahada (profession de foi musulmane), avant d'être pendu. Puis les Italiens transportent sa dépouille vers le cimetière d'El-Saberine à Benghazi et font garder sa tombe.











Omran Mohamed Burwais

Chronique d'une pendaison mémorable Omar al-Mokhtar et la résistance libyenne à l'Italie coloniale



Traduction Michel Quitout et Ali Chouchdi





On lui construit un **mausolée** son nom est donné à **pont Oued Al-Kouf** Le Lion du désert est un **film américano-libyen** de Moustapha Akkad sorti en 1981, avec Anthony Quinn